

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 3 mars 1986

La séance est ouverte à 11 heures.

[Traduction]

### LE DÉCÈS DU PREMIER MINISTRE PALME

CONDOLÉANCES À L'OCCASION DE L'ASSASSINAT DU CHEF DU GOUVERNEMENT SUÉDOIS

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, nous pleurons aujourd'hui la perte d'Olof Palme, premier ministre de Suède, qui est tombé sous les balles d'un assassin vendredi dernier. Olof Palme fut non seulement un grand premier ministre de la Suède, mais il fut également prince de la paix et champion de la justice pour l'humanité tout entière. J'ai eu l'honneur de m'entretenir deux fois avec lui. Jamais je n'oublierai sa chaleur, sa largeur de vue et sa détermination. C'est donc sous le coup d'une affliction personnelle que j'exprime ici le bouleversement, l'indignation et la peine que ressentent les Canadiens.

Le premier ministre Olof Palme était à la fois, chose rare et précieuse, idéaliste et homme d'action. Ses rêves n'ont jamais été vains. Il rêvait de justice sociale pour ses compatriotes. Il s'est donc mis à l'œuvre, travaillant avec acharnement pour l'instaurer. A l'échelle internationale, il voulait la paix et le progrès et a fait tout en son pouvoir afin que ce rêve se réalise pour toute l'humanité.

[Français]

Le premier ministre Palme avait consacré toute son intelligence, tout son talent, toutes ses énergies à la promotion de la justice sociale. D'abord dans son propre pays où il a traduit sa passion de justice en un système social qui a attiré l'attention de nombreux Canadiens. Ensuite sur la scène internationale, particulièrement en faveur des pays du Tiers monde dont il s'est fait l'avocat acharné.

Défenseur du développement économique et social, il avait plaidé leur cause dans toutes les enceintes internationales. La course aux armements était pour lui un non-sens parce qu'elle privait le Tiers monde de ressources indispensables au bien-être de trop nombreuses populations encore privées de justice sociale.

[Traduction]

Un artisan de la paix vient de mourir, victime d'un acte infâme dans un pays où, jusqu'à ce vendredi soir, un premier ministre pouvait, comme un simple citoyen, déambuler librement et en toute sécurité dans la rue. Mais si des lâches armés d'un fusil ont pu provoquer la mort de ce grand homme, jamais on ne réussira à vaincre sa cause. Le souvenir insigne d'Olof Palme, son amour et son œuvre, se perpétueront et deviendront source d'inspiration pour les hommes et les femmes de paix et de bonne volonté dans le monde.

Que sa veuve elle-même blessée, sa famille et l'ensemble des Suédois reçoivent nos plus sincères condoléances. Nous parta-

geons leur peine. La Suède vient de perdre un grand premier ministre. Le monde, lui, a perdu un homme d'État courageux.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, au nom du parti libéral du Canada, je me joins au premier ministre (M. Mulroney) et au chef du parti néo-démocrate (M. Broadbent) pour présenter mes sincères condoléances à la famille d'Olof Palme, à l'ambassadeur de Suède, qui se trouve ici, et au peuple suédois, tous affligés par l'assassinat encore inexplicable de leur premier ministre.

Le monde a frissonné d'horreur en apprenant qu'une voix qui s'exprimait aussi éloquemment en faveur de la paix et de la dignité humaine avait été aussi brutalement réduite au silence. Cet acte est d'autant plus bouleversant qu'il se produit dans une des nations du monde les plus civilisées, progressistes et pacifiques.

M. Palme, que j'ai connu avant qu'il soit premier ministre de Suède et après, a été une force dominante de la politique suédoise pendant les deux dernières décennies. Il était également à la pointe de la recherche incessante de la paix mondiale. En fait, pendant des années il a partagé la scène mondiale avec notre ancien premier ministre, le très honorable Pierre Trudeau, qui était un ami intime de M. Palme, tous les deux s'efforçant d'encourager les superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique, à réduire les tensions et à chercher un terrain d'entente en vue d'une paix réelle et durable.

J'ai parlé à M. Trudeau ce matin. Il joint aux miennes ses condoléances à la famille de M. Palme et au peuple suédois. Comme le disait M. Trudeau, sous Olof Palme la Suède était neutre. C'était un pays non aligné au véritable sens du terme. M. Trudeau qualifiait M. Palme de «pionnier de la paix» et je ne peux qu'ajouter que je suis entièrement de cet avis.

[Français]

Olof Palme avait vigoureusement critiqué l'intervention des États-Unis au Vietnam et n'hésitait pas à exprimer son opinion à ce sujet. Mais il avait aussi dénoncé avec force l'ingérence de l'Union soviétique dans diverses régions du monde, en particulier lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie et, plus récemment, la participation de l'Union soviétique aux hostilités en Afghanistan.

[Traduction]

Olof Palme était le champion des pauvres de ce monde. Peu de dirigeants ressentent aussi intensément que lui le fait que le sort des nations défavorisées est le plus grand défi que nous ayons à relever en ce moment. Chez lui, au cours des dernières élections de septembre 1985, il a mené la lutte pour la préservation et la défense d'un système social reconnu comme le plus avancé et le plus progressiste du monde.